

Bilan Général

Les TPE mises à mal

Dans un contexte de croissance nulle et de compression du pouvoir d'achat, les TPE ne parviennent pas, cette année, à tirer leur épingle du jeu.

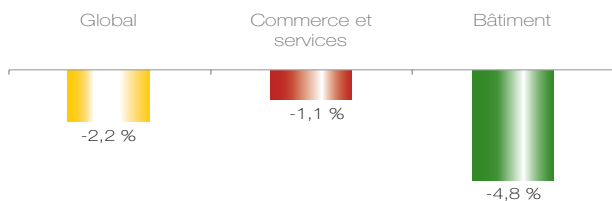
En 2012, les Très Petites Entreprises (TPE) ont évolué dans un contexte économique délicat. Du fait d'un pouvoir d'achat en berne, -0,4%, la consommation des ménages n'a pas progressé entre 2011 et 2012. Ce statu quo a largement contribué à stopper la croissance de l'économie française.

Quand le bâtiment ne va pas !

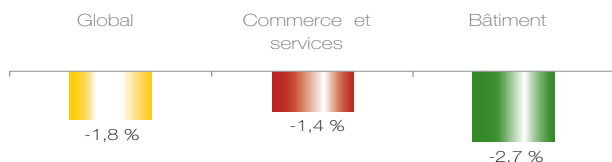
La mauvaise santé de l'économie française s'est propagée auprès de l'ensemble des entreprises et, notamment, auprès des plus petites d'entre-elles. C'est ainsi que l'indice de la TPE, calculé tous les mois par la Fédération des Centres de Gestion Agréés, a reculé de 2,2% en 2012 alors qu'il progressait encore de 1,9% en 2011.

Les petites entreprises du bâtiment ont particulièrement souffert cette année. Leur chiffre d'affaires recule en moyenne de 4,8% après un sursaut notable en 2011, +4,0%. Les entreprises du commerce et des services parviennent à limiter la baisse d'activité à 1,1%.

Evolutions Indices France



Evolutions Indices Charente-Maritime



Les TPE de Charente-Maritime touchées également

Dans notre département, le constat est identique, à quelques détails près. L'indice global recule de 1,8% soit 0,4 point de moins qu'à l'échelon national. Par ailleurs, l'écart est moindre entre les variations des deux principales composantes. Le commerce et les services reculent ainsi de 1,4% quand les entreprises du bâtiment perdent 2,7%. Au sein de la première composante, seule la réparation automobile affiche une hausse de chiffre d'affaires, +3,5%. Tous les autres secteurs d'activité voient l'activité reculer. Le repli est limité en culture&loisirs, -0,6%, ou dans le commerce de détail alimentaire, -0,9%. Ces deux secteurs étaient parmi les mieux situés en 2011. La baisse est plus prononcée dans le secteur bar-hôtellerie-restauration qui enregistre une variation de -3,1%.

Concernant l'artisanat du bâtiment, si l'électricité générale parvient à contenir la baisse d'activité, -1,2%, la peinture en bâtiment n'y parvient pas et les chiffres d'affaires diminuent en moyenne de 6,5%.

Evolutions 2012/2011

